

XAVIER THÉVENARD À pas de géant

VAINQUEUR DU MYTHIQUE ULTRA-TRAIL DU MONT-BLANC L'ÉTÉ DERNIER, XAVIER THÉVENARD, 26 ANS, EST LA PETITE PÉPITE DU TRAIL FRANÇAIS. ATTENTION, UNE CONDITION EST INDISPENSABLE À SON ÉCLAT : QU'ON NE LE DÉLOGE PAS DES GRANDS ESPACES. UNE SYMBIOSE QUI A FAÇONNÉ UN PERSONNAGE PASSIONNÉ, ATTACHANT ET TELLEMENT PUR. RENCONTRE.

PAR MÉLANIE PONTET

UNE SOIRÉE DE MARS À CHAMONIX, en pleine effervescence des vacances scolaires. Xavier Thévenard nous rejoint, accompagné de sa petite amie. C'est lui qui a fixé le lieu du rendez-vous place du Triangle-de-l'amitié. Ce n'est pas un hasard. Il y a un peu moins d'un an, c'est ici qu'il vivait le plus beau moment de sa carrière et de sa jeune existence. Le 31 août 2013, ce petit bonhomme de 1,70 mètre et de 68 kg au visage encore juvénile franchissait, à cet endroit précis et en vainqueur, la ligne d'arrivée du mythique Ultra-Trail du Mont-Blanc. Un mastodonte de 168 kilomètres et de 9 600 mètres de dénivelé positif qui fait autant rêver que frissonner les traileurs de toute la planète. Une victoire extraordinaire et plusieurs perfs sur la tablette : un nouveau record de temps (20 heures et 35 minutes), le statut de deuxième Français et de deuxième coureur de moins de 25 ans à s'imposer depuis sa création. Mais stats et autres honneurs ne lui font ni chaud ni froid. Seule la victoire compte. Et quelle victoire, associée aujourd'hui à des souvenirs si intenses vécus

à l'arrivée. « J'ai la vidéo sur mon ordi. Quand je pars m'entraîner et qu'il pleut des cordes, je regarde les images et je suis de nouveau motivé à bloc. C'était si fort que je ne suis pas sûr de revivre un moment comme celui-là. » Xavier Thévenard ne croit pas aux contes de fées – « sauf si elles portaient des baskets » –, mais il reconnaît lui-même que, ce week-end-là, tout était réuni pour qu'il écrive « la belle histoire » de l'UTMB version 2013.

L'OBSESSION UTMB

Retour en arrière. Deux ans plus tôt, encore gamin, il s'impose sur la « petite sœur », la TDS, sur les Traces des Ducs de Savoie, disputée le même week-end et qui a déjà tout d'une grande avec ses 119 kilomètres et ses 7 250 mètres de dénivelé positif. « Le speaker avait galéré quand je suis arrivé parce qu'il n'avait aucune info à donner sur moi. J'étais l'inconnu de service ! » Boosté par cette victoire, animé par la passion de la course et de l'ultra, qui s'impose alors comme une évidence, il lorgne dès lors sur l'UTMB. Cette dernière deviendra presque une obsession, qui plus est après une blessure et l'opération

BIO EXPRESS

NOM

Thévenard

PRÉNOM

Xavier

NÉ LE

6 mars 1988
à Nantua (01)

ADRESSE

Installé à Jougne, village de 1 400 habitants dans le Doubs

PROFESSION

Éducateur sportif

TAILLE

1,70 m

POIDS

64 kg

PALMARÈS

2013 Vainqueur de l'UTMB (168 km), de la Transju'trail (73 km), vainqueur des Trophées du trail catégorie Ultra et Coup de cœur, 2^e de la Grande Course des Templiers

2012 Vainqueur du trail des Forts de Besançon (45 km)

2011 Vainqueur de la Transju'trail (72 km) et de l'Endurance trail des Templiers (105 km)

2010 Vainqueur de la CCC (100 km), 14^e de la Transjurassienne (ski de fond)



d'un ménisque en 2012, qui le contraignent à une saison blanche. « *Mort de faim* » à l'aube de l'année 2013, il n'a toujours d'yeux que pour la grand-messe chamoniarde, « *une course faite pour moi* ». Sa préparation est à la mesure de ses ambitions. « *Je m'étais gardé de le dire, mais mon objectif était au moins un top 5.* » Planifiées à 5 h 30 du matin avant d'enfiler sa casquette d'éducateur sportif, ses séances de préparation s'enchaînent et le projet prend corps, rythmé notamment par les interventions de son frangin, tour à tour imitateur du speaker de l'UTMB et chanteur de l'hymne de l'événement, « *Conquest of Paradise* », la musique

du film *Christophe Colomb*. Deux jours avant la course, après un coup qu'il s'est donné sur un genou avec un marteau, Xavier sème l'inquiétude dans son entourage, qui se retrouve au complet à ses côtés pour ce moment tant attendu et imaginé. Y compris ses parents, partis s'installer en Corse et de retour sur le continent pour la première fois depuis un an. « *Ils n'ont pas été déçus du voyage !* » se marre le traileur. Un condensé d'éléments positifs qui magnifie encore le tableau et lui donne la chair de poule. « *Quand tu y penses, c'est dingue. Tout était réuni. Et du coup, quand tu passes la ligne d'arrivée avec la musique que ton frère t'a chantée pendant des mois,*

tu te dis : Mais pincez-moi, ce n'est pas possible ! » Et pourtant, alors qu'il raconte ces événements d'un ton presque enfantin en sirotant son jus de poire, Xavier Thévenard sait qu'il y a bien un avant et un après-UTMB. Et pas seulement pour l'unique côté sportif et la performance du champion. En le propulsant sous les projecteurs et en lui accordant une notoriété qu'il n'aurait jamais pris le temps d'imaginer, cette course légendaire a définitivement changé sa vie.

Aujourd'hui, le vainqueur 2013 de l'UTMB reçoit chaque jour des dizaines de messages sur Facebook. Il est sollicité pour donner ses conseils entraînement ou nutrition, remettre des récompenses,

faire des interventions publiques... Des démarches qui lui demandent parfois plus d'efforts qu'un trail de 100 kilomètres. Non pas parce qu'il est individualiste, bien au contraire, mais parce qu'il lui pèse de ne pouvoir honorer toutes ces sollicitations. Et puis aussi, un peu, parce que son caractère est parfois antinomique avec celui de personnage public qu'il est subitement devenu.

DE PÉPINO AU TEAM ASICS

Il faut dire qu'à une époque, on l'appelait Pépino dans son entourage, du nom du petit gamin introverti du film *Les Choristes*. Pas timide, Xavier Thévenard serait plutôt discret et réservé. Mais quand on connaît son enfance et son parcours, on comprend qu'il ne peut en être autrement. Le champion a grandi sur le plateau du Retord, un petit coin perdu dans les montagnes du Jura, dans le gîte tenu par ses parents « *et où il n'était pas rare de passer plusieurs jours sans électricité en hiver* ».

Une enfance faite de nature, de ski de fond en été, de cabanes dans les bois avec ses frères. Et déjà de trail. « *On ne le savait pas encore, car on s'amusait juste à courir à la découverte des combes de tout le plateau à explorer. Avec mon frère cadet, nous avions une carte immense et, chaque soir, on cochant nos nouvelles découvertes.* »

Un mode de vie qui très tôt l'a orienté, sans surprise, vers les sports d'endurance. Initié au ski de fond par son père moniteur et directeur du club local, Xavier opte pour le biathlon au collège. Il participe même dans sa catégorie d'âge aux grands rendez-vous nationaux de l'époque, où il se tire la bourre avec Martin Fourcade et Jean-Guillaume Béatrix. Lui ne sera pas sélectionné pour poursuivre l'aventure en équipe de France. Pas grave, il a encore des tas de défis et d'idées. « *À 15 ans, je suis parti tout seul réaliser en une journée l'ascension des quatre faces du col du Colombier, souvent lieu de passage du Tour de France. C'était un truc qui m'excitait depuis tellement longtemps !* »

Attaché à sa région et féru de sports, « *surtout ceux d'endurance qui t'en font baver* », reconnaît-il,

« À 15 ans, je suis parti tout seul réaliser en une journée l'ascension des 4 faces du col du Colombier. »

Xavier est tout naturellement devenu éducateur sportif l'été et moniteur de ski de fond l'hiver. Une vie – presque – comme tout le monde, qui lui demande une certaine organisation de planning pour s'entraîner sérieusement. « Cet été, pour la première fois, grâce à mon contrat avec Asics, je vais pouvoir me dégager un peu de temps et surtout avoir le luxe de découvrir les phases de récupération. » Mais pas question d'arrêter le boulot. « Je n'ai pas envie de ne plus savoir quel jour on est. Le travail structure ma vie, même s'il m'oblige à me lever à 5 heures pour aller m'entraîner. » Entier, perfectionniste, Xavier ne fait rien à moitié et explore toutes les filières susceptibles de l'aider

à progresser. « Depuis un an, je suis un régime sans gluten et sans lactose, qui m'a beaucoup apporté. » À lire ces lignes, certains penseront que la vie de ce jeune de 25 ans est morose. Lui ne la changerait pour rien au monde. « Ça m'arrive de faire la bringue et de me lever tard. Mais si, par hasard, il s'agit d'une superbe journée, je m'en veux toute la journée de ne pas en avoir profité. Rien n'est contrainte pour moi. Ma prépa, c'est un jeu où je dois faire les meilleurs choix pour arriver à mon but : ma course. C'est comme ça, c'est ce qui me plaît avant tout. En fait, je considère que je fais la bringue tous les jours... mais en courant dans la nature ! »

LE RÊVE DU GRAND CHELEM

C'est avec cette mentalité tellement pure, cette fougue et cette envie insatiable que Xavier Thévenard se lance à l'assaut de nouveaux objectifs. Trois sont inscrits à son tableau 2014, dont deux dans la capitale de l'alpinisme : les 80 kilomètres de Chamonix en juin et la CCC en août. La Courmayeur-Champex-Chamonix (101 kilomètres, 6100 mètres de dénivelé positif) est la troisième grande course de l'UTMB. En l'accrochant à son palmarès, le Jurassien serait le premier à réaliser le grand chelem UTMB, TDS et CCC. Un défi à sa portée, qui sera suivi d'une première

participation au non moins prestigieux Grand Raid de la Diagonale des fous à la Réunion (164 kilomètres, 9917 mètres de dénivelé positif). « Une course comme l'UTMB où il faut t'être forgé un lien fort avec la nature, des valeurs, un mode de vie un peu rude et un sacré caractère pour espérer t'imposer. » Une aventure, souvent volcanique, qui fait déjà rêver le petit traileur toutes les nuits, là-haut, depuis son village franc-comtois.

Ses prochaines courses : CCC (29 août), Diagonale des Fous (23 octobre)

LE JOUR LE PLUS LONG

À L'OCCASION DU SOLSTICE D'ÉTÉ, LE 21 JUIN DERNIER, DEUX ÉQUIPES FORMÉES PAR LES MEMBRES DU TEAM TRAIL ASICS ONT DÉFIÉ LE SOLEIL ET ONT TENTÉ D'EFFECTUER LE TOUR DU MONT-BLANC, EN RELAIS, EN MOINS DE 15 HEURES ET 41 MINUTES. XAVIER THÉVENARD EN ÉTAIT.

PAR GEORGIA DIAZ - PHOTO : ASICS/MONICA DALMASSO

CINQ HEURES QUARANTE-QUATRE, PLACE BALMAT, À CHAMONIX. Le soleil se lève. Au loin, les monts enneigés rosissent. Sous la statue du premier homme à avoir réussi l'ascension du Mont-Blanc, deux coureurs s'élancent dans les vapeurs rougeoyantes de fumigènes. À gauche, bandeau vert sur les cheveux, le Japonais Kota Araki, pour l'équipe « ultra-trail ». À droite, bonnet jaune sur la tête, le Brésilien Iazaldir Feitoza, pour l'équipe « enduro ». Les deux hommes, et les deux formations, ne rivalisent pas. Leur adversaire commun, aujourd'hui, est « le soleil ». Entre son lever et son coucher, ils vont essayer de faire le tour du Mont-Blanc. Soit 162 kilomètres en moins de 15 heures et 41 minutes. « On a choisi notre jour, on aurait pu faire ça le 12 janvier mais ça aurait été plus compliqué », confiait le premier champion du monde de trail, Thomas Lorblanchet, à la veille de l'événement. Inédit. Le concept de cette course a mûri dans la tête du manager Laurent Ardito, qui voulait « déclencher de l'enthousiasme chez les coureurs » en leur proposant quelque chose

d'innovant, en phase avec les valeurs de leur sport (respect de la nature, dépassement de soi, etc.). Onze d'entre eux ont répondu présent, séduits notamment par la dimension collective du défi.

39 MINUTES D'AVANCE

Chamonix, Notre-Dame-de-la-Gorge, les Champieux, Courmayeur, Arnua, Champeix, Trient, Chamonix. Dénivelé total : 9450 mètres. Les relais et ravitaillements s'enchaînent entre la France, l'Italie et la Suisse. Le parcours a été reconnu quatre jours plus tôt, ce qui a permis de figer l'ordre de passage des coureurs « pour optimiser le chrono en fonction des qualités de chacun », précise Xavier Thévenard. Lui a d'ailleurs échangé son relais avec Thomas Lorblanchet. Il parcourt ses 43,4 kilomètres en 4 heures et 38 minutes et permet ainsi au team ultra-trail de prendre 45 minutes d'avance sur le soleil ! Jonas Buud gère ensuite, sous une chaleur de plomb – le thermomètre affiche 26 °C lors de son départ de Courmayeur, peu avant 13 heures...

Et Lorblanchet, bien que touché à la cheville, assure. Quand il franchit la ligne d'arrivée et passe sous la statue de Jacques Balmat, le doigt toujours pointé vers le sommet du Mont-Blanc, 15 heures, 3 minutes et 47 secondes se sont écoulées. Le soleil a été battu de 39 minutes ! Et Xavier Thévenard, heureux comme un gosse à Noël, avec la montre témoin en main, se projette déjà sur l'UTMB...

Plus d'infos sur outrunthesun.asics.com/fr

COMPOSITION DES TEAMS

TEAM ULTRA-TRAIL

Kota Araki (Japon), Xavier Thévenard (France), Jonas Buud (Suède), Thomas Lorblanchet (France).

TEAM ENDURO

Iazaldir Feitoza (Brésil), Holly Rush (Royaume-Uni), Genis Zapater (Espagne), Sylvaine Cussot (France), Gert Theunis (Belgique), Lukas Naegelé (Allemagne), Megan Kimmel (États-Unis).

